

BIO INFOS

Deux nouvelles variétés d'abricots biologiques seront bientôt cultivées

L'abricot est l'un des premiers fruits d'été que l'on trouve sur nos étals, mais sa production est chaque année sujette à plusieurs aléas. Agroscope et le FiBL élaborent des solutions afin de produire des abricots de manière biologique.

En plus du gel, dont on parle régulièrement et qui peut détruire la totalité de la production d'une parcelle d'abricotiers en une seule nuit, les producteurs font encore face à d'autres complications. La maladie la plus préjudiciable en production biologique est la moniliose des fleurs et des rameaux. Or, peu de moyens efficaces existent face à ce pathogène. Un projet en cours vise à faciliter la production d'abricots biologiques en améliorant la lutte contre ce pathogène et le choix variétal.

La moniliose des fleurs et des rameaux

La moniliose sur fleurs est provoquée par le champignon *Monilia laxa*, capable de se développer malgré les températures froides du mois de mars. Le champignon hiverne dans les chancre sur les tiges contaminées ou dans les fleurs et fruits précédemment infectés et momifiés. Les spores du champignon sont dispersées par le vent et la pluie et attaquent les fleurs d'abricotiers dès le stade bouton rouge. Le

champignon pénètre par la fleur et envahit le rameau, provoquant leur dessèchement. Plus tard, des fructifications de *Monilia laxa* donnent des spores, pouvant ensuite infecter les fruits.

La lutte contre le pathogène

Les conditions pluvieuses avant et pendant la période de floraison sont annonciatrices de forts dégâts de moniliose et requièrent une grande rigueur lors des interventions phytosanitaires. En lutte biologique, des possibilités d'interventions directes existent, mais restent d'efficacité limitée. Le cuivre est l'une des seules solutions valables, mais est sujet à controverse. Malgré des recherches actives, aucun produit phytosanitaire naturel efficace contre la moniliose sur fleurs n'est actuellement disponible comme alternative suffisamment efficace.

Classification et création variétale

Faute de solutions phytosanitaires vraiment efficaces, la recherche se concentre aussi sur la sensibilité variétale et sur les mécanismes de tolérance. En effet, l'évaluation des variétés actuelles et la création variétale sont désormais facilitées par l'identification des gènes liés aux résistances à la moniliose et par la compréhension des mécanismes de défense. Deux variétés prometteuses issues du programme de sélection Agroscope sont désormais disponibles. Elles complètent un assortiment de plus de 70 va-



La floraison de l'abricot est la période la plus sensible à la moniliose des fleurs et des rameaux.



Parcelle de sélection variétale d'abricotiers à Agroscope Contthey.

riétés présentes en Valais où la majorité (96%) des abricots suisses mûrit de fin juin à fin août. Outre l'intérêt commercial, cette diversité permet une répartition des risques phytosanitaires contre l'ensemble des maladies (bactériose, enroulement chlorotique).

Développement de la production

Si le Valais reste un climat idéal pour la production de

l'abricot, cette culture pourrait être envisagée dans des régions moins propices et très humides, cela en couvrant les cultures.

Cette technique déjà utilisée pour les cerisiers permet de limiter fortement les risques de production, mais engendre des coûts d'installation très importants et connaît ses limites en cas d'humidité relative de l'air persistante sous la structure.

Le projet est réalisé par les instituts de recherche d'Agroscope et du FiBL, soutenus par l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) et différents partenaires tels que Bio Valais, l'Interprofession des fruits et légumes du Valais (IFELV), le Service de l'agriculture du Valais, Andermatt Biocontrol et Coop. Il permet de trouver des solutions contre l'une des problématiques principales rencontrées par les producteurs

d'abricots bio. Ces travaux demandent du temps, engagent plusieurs années de recherche, mais proposent pas à pas des solutions pour progresser vers la production biologique d'abricot. Deux variétés prometteuses issues de la sélection Agroscope seront lancées lors de la Fête de l'abricot à Saxon le 20 juillet prochain.

FLORE LEBLEU, FIBL,
ET DANILO CHRISTEN,
AGROSCOPE

MÉTÉO DES PRÉS

Coûts du séchage des foin en grange

Des possibilités d'économie existent notamment en utilisant des équipements spécifiques.

En moyenne, la consommation d'électricité pour la ventilation du foin coûte 10 à 40 francs par tonne (moyenne à 20) selon les exploitations. Ce montant correspond environ au vingtième des coûts totaux de production.

Des possibilités d'économie existent, il y en a au niveau de la gestion de la ventilation proprement dite, détaillée dans un article antérieur, mais il y en a également au niveau des équipements spécifiques.

Ces différents équipements correspondent à des coûts parfois importants, ne trouvant leur rentabilité que sur la durée.

Rentable après une dizaine d'années

Comme premier exemple, il y a l'aspiration d'air en sous-toiture, qui permet de diminuer la consommation électrique de 35 à 40%. Un capteur de 400 m² produit 48000 kWh par an, soit 4800 litres de mazout. En moyenne, l'investissement retrouve sa légitimité



Les coûts de séchage ne représentent qu'une partie des coûts totaux de production du foin, mais il existe des solutions pour les réduire comme l'aspiration d'air sous toiture.

économique après une dizaine d'années, sans compter la qualité du fourrage. Le dimensionnement doit se faire durant la conception du bâtiment. Aucune autre solution, déshumidificateur ou brûleur, ne réduit les coûts d'utilisation.

Comme deuxième équipement, il y a les sondes automatiques. Elles évitent de ventiler aux mauvaises heures, c'est-à-dire au-dessus de 50% d'humidité relative de l'air en fin de séchage.

Comme troisième équipement, il y a le modulateur de fréquences électriques. Le défaut d'un ventilateur est qu'il n'a qu'une vitesse: il consomme donc toujours la même quantité d'électricité, pour un débit d'air diminuant au fur et à mesure du remplissage du séchoir. Le modulateur permet de réduire la puissance du ventilateur lorsque le séchoir est peu rempli, et de travailler à pleine puissance lorsque le séchoir est plein. Grâce à cela, le débit

est constant. On parle d'économie de 10 à 20% d'électricité.

Durant l'été, on peut être tenté de sécher entièrement dehors. Certes c'est une économie d'électricité, mais il faut alors mettre en relation l'éventuel travail de fanage supplémentaire et les pertes de feuilles et de qualité. Avoir un séchoir encore partiellement vide et ne pas l'utiliser n'est finalement pas non plus très efficace.

PIERRE AEBY, GRANGENEUVE

Brève

Fiches techniques «Grandes cultures»: troisième mise à jour

Deux nouvelles fiches viennent compléter le classeur: La fiche 1.17-18 «Sol, importance de la matière organique» présente les rôles de la matière organique (MO) avec son effet sur les qualités physiques, chimiques et biologiques des sols. Comment évaluer l'évolution de la matière organique dans le sol et comment faire pour augmenter (dans la plupart des cas) le taux de matière organique. Ensuite, la fiche 1.19-20 «Sol, prévention du compactage» décrit les atteintes qu'a subies un sol compacté et comment optimiser les interventions pour limiter le tassement du sol, notamment à l'aide de l'outil d'aide à la décision «Ter-ranimo». Pour chaque culture, les nouvelles normes de fumure issues des PRIF sont mises à jour et un tableau traitant de la préparation du sol est introduit pour le labour, le semis sous litère, le Strip-till et le semis direct. D'autres fiches sont également actualisées.

JACQUES DUGON, AGRIDEA.



V. GREMAUD